

petites nouvelles  
des  
cigognes



**Juin - Juillet 2016**

éditeur: Jean-Yves BRIE



**ACROLA**

Association pour la Connaissance et la  
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

## **1- Fin de stage**

Cécile et Camille ont terminé leur stage. Toutes les deux se sont bien investies dans l'équipe, nous ont donné un bon coup de main et ont valorisé efficacement le temps passé à l'ACROLA. Leurs rapports de stage et les soutenances orales ont été bien notés et ont contribué à la réussite de leur année. Voilà deux stages bien réussis.

## **2- Des nids sur des constructions :**

En Loire-Atlantique, comme dans tous les départements de l'Ouest, les cigognes n'utilisent pas les maisons comme support de leur nid. On ne connaît que deux nids sur des bâtiments en ruines dans les marais : l'un à Donges (photo de gauche) et à l'autre à Saint-Joachim.



## **3- Derniers baguages de l'année**



*A Machecoul les enfants ont voulu nommer les deux derniers cigogneaux bagués cette année, Fred et Dom. Bonne idée, c'est valable qu'ils soient mâles ou femelles.*



*Camille prend de la hauteur, quelques péripéties dans le marais et un rapide coup d'œil sur les jeunes faucons crécerelles dans un nichoir fixé le long du mât d'une plate-forme à cigognes.*

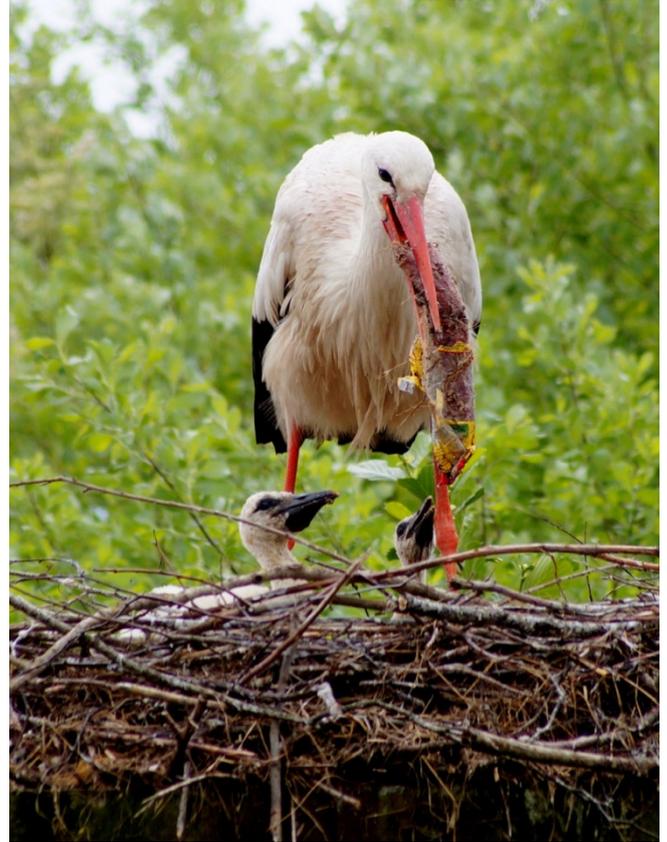
Nous étions partis pour baguer une nichée sur un nouveau nid perdu dans le marais Audubon. Trois chemins s'offraient à nous. Nous avons emprunté celui qui nous paraissait le plus direct. Après avoir traversé une première prairie, il fallut se rendre à l'évidence après quelques détours : ce n'était pas le bon chemin et une douve nous barrait le chemin. En guise de pont, nous avons donc testé l'échelle horizontale, tout en oubliant le panier destiné à la descente des cigogneaux. Près du nid, même constat, impossible de traverser. J'ai donc fait un essai de colocation avec les cigogneaux le temps de leur passer les bagues aux pattes (regardez bien dans l'arbre de la photo du milieu).

#### **4- Mortalité**

Les gens sont toujours très surpris quand on évoque la mortalité des jeunes cigognes. Environ 70% des cigogneaux bagués ne sont jamais revus et ce pourcentage est généralement admis comme celui de la mortalité juvénile. Depuis les envols, en Loire-Atlantique déjà deux cas de mortalité ont été constatés sous des lignes électriques et un cigogneau incapable de voler en raison de malformations congénitales a été euthanasié à l'Ecole Vétérinaire. Mais on ne retrouve pas souvent les cadavres. Les activités humaines en sont souvent la cause : la route (parfois) et les installations électriques (souvent).

## 5- La problématique des décharges

C'est d'abord la disponibilité de la nourriture qui favorise l'accroissement de la population des cigognes. Les activités humaines l'ont favorisé avec des apports de nourriture imprévus : l'introduction des écrevisses américaines qui sont devenues rapidement les proies favorites des cigognes, au moins dans les marais de l'Ouest de la France et l'existence des décharges à ciel ouvert que les cigognes ont appris à fréquenter. Elles y trouvent des provisions insolites qui n'ont rien de naturelles.



Philippe Carruette, responsable du parc du Marquenterre en baie de Somme, nous a envoyé ces photos d'une cigogne qui, faute de nourriture disponible en pleine période de reproduction, s'est rabattue vers la décharge pourtant distante de 20km. Saura-t-elle déballer la « proie » qu'elle a rapportée ? Les cigogneaux deviendront-ils accros à la charcuterie ?



Outre cette dérive dans l'alimentation, les décharges sont sources de dangers et sans parler des produits toxiques qui pourraient souiller la nourriture voilà l'exemple d'un cigogneau mort avant l'envol pour avoir ingéré des quantités d'élastiques et de caoutchoucs de bocal (600grammes) apportés par ses parents qui les ont confondus avec des vers ou des limaces.

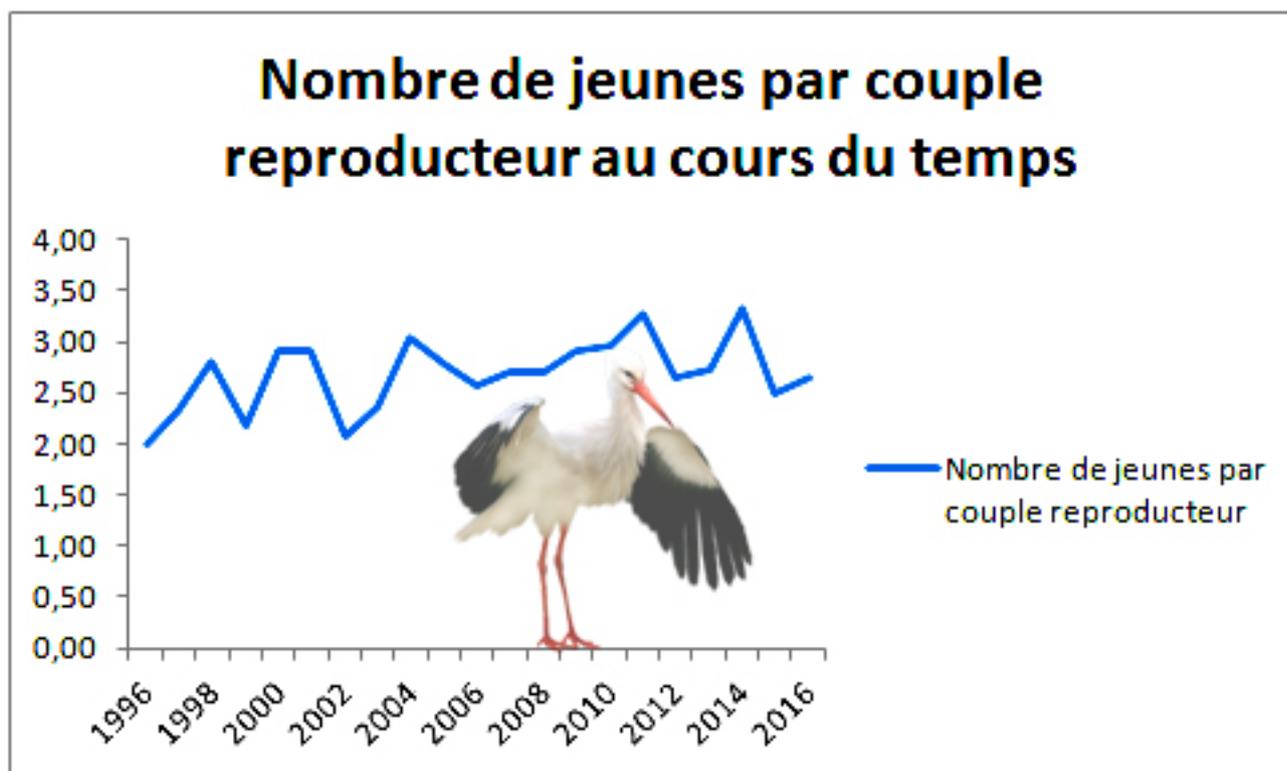
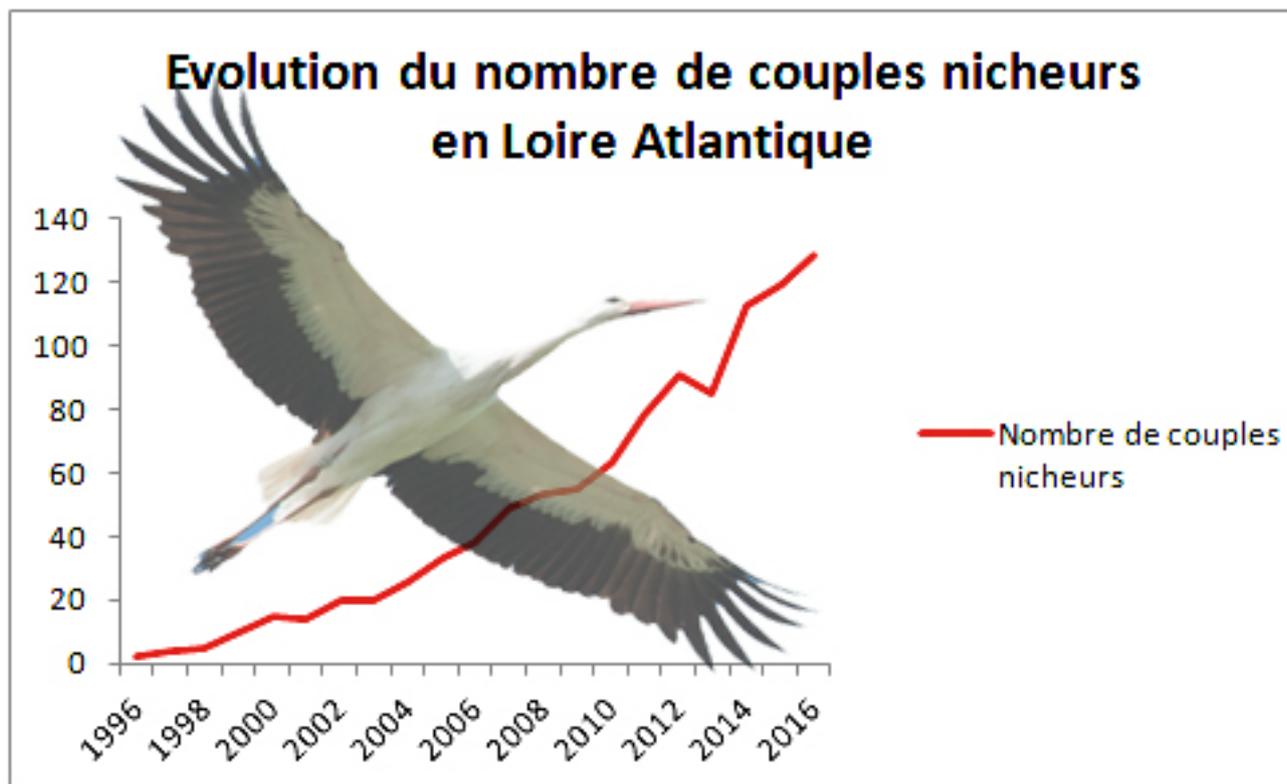
En France beaucoup de décharges sont maintenant fermées. Elles sont encore nombreuses en Espagne et au Portugal et fréquentées en grand nombre par les cigognes hivernantes. Que se passera-t-il lors de leur fermeture prévue par les directives européennes ? La population va-t-elle s'effondrer ? Les cigognes modifieront-elles leurs habitudes en reprenant des migrations plus lointaines ? Voilà des questions auxquelles le suivi des cigognes par le baguage et par les balises va s'efforcer de répondre.

## 6- Premiers bilans

Communes	Nombre de nids	Nombre de poussins	Nombre de poussins bagués
A vessac	1	4	4
Bouée	2	6	6
Bourgneuf en retz	1	0	0
Cordemais	3	9	9
Couëron	29	69	43
Crossac	1	0	0
Donges	8	20	13
Fegreac	1	4	0
Fresnay en retz	1	2	0
Frossay	23	36	20
Guenrouët	2	10	6
Lavau sur Loire	3	5	0
Le Pellerin	16	10	0
Machecoul	11	22	8
Montoir de Bretagne	7	11	7
Pont Château	2	5	4
Rouans	5	9	6
St Etienne de Montluc	20	53	42
St Jean de Boiseau	2	7	0
St Lumine de Coutais	2	3	0
St Joachim	1	4	4
St Nazaire	2	2	0
St Nicolas-de-Redon	1	3	0
St Viaud	3	10	7
Trignac	7	7	4
Vue	5	11	3
St Dolay	1	1	0
Redon	1	1	0
Renac	1	0	0

162 nids ont été suivis en 2016 si on inclut les 3 nids de Redon, Saint-Dolay et Renac, un peu en dehors de la Loire-Atlantique. Il faut cependant remarquer que parmi ces nids 25 n'ont été que des essais de couples éphémères ou de cigogne solitaire.

324 jeunes ont été recensés dans ces nids et 186 bagués.



*Tableaux réalisés par Camille Boucher*

Même si l'on exclut les couples éphémères, assez nombreux cette année, l'augmentation de la population se poursuit avec 134 couples nicheurs recensés en 2016 en L-A (119 en 2015). C'est encore plus net si l'on regarde les couples reproducteurs : 123 en 2016 pour 97 en 2015 soit +26%. Par contre la productivité, probablement liée à la nourriture disponible, n'est pas très élevée : 2,6 jeunes par couple reproducteur.

## 7- Quelques brèves :

A Bouée nichent ensemble deux cigognes nées sur deux nids proches à Saint-Etienne-de-Montluc et baguées le même jour le 06 juin 2014 et (FAPT et FAPW). Sans doute des amis d'enfance.

La cigogne baguée BRIE a élevé trois jeunes avec une autre baguée AINX. Priorité pour 2017 : savoir qui est mâle et qui est femelle.

Près de la réserve du Massereau, sur les communes de Frossay et du Pellerin, on avait assisté à un gros afflux de cigognes en début de saison (39 nids). Nombre de ces nids n'ont été que des ébauches et ont été abandonnés mais il est resté quand même 14 nichées à Frossay et 6 au Pellerin.

Le nouveau couple installé près du lac de Grand-Lieu n'a pas eu de petits. Il n'y a toujours qu'un couple reproducteur à Saint-Lumine-de-Coutais.

## 8- L'apprentissage du vol

Pour finir, voici une peinture réalisée par Brigitte qui a participé à l'exposition « Cigognes en fête » à Couëron et qui a su saisir le mouvement des cigogneaux s'exerçant au dessus de leur nid avant de prendre leur premier envol.

